

LE THÉÂTRE LUCERNAIRE
ET LA COMPAGNIE CARROZZONE TEATRO

Présentent
une tragicomédie à l'italienne



DANS *les*
CHAUSSURES
d'un AUTRE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE FABIO MARRA

LA TROUPE

Carrozzone Teatro, troupe franco-italienne née en 2006.

Carrozzone Teatro travaille, depuis son début, autour des écritures de l'auteur contemporain Fabio Marra en privilégiant ainsi la création théâtrale avec l'écriture de nouvelles pièces. Formée par des comédiens qui appartiennent à différentes nationalités son point de départ est le genre spécifique qu'est la tragicomédie, avec une fusion tantôt harmonieuse, tantôt grinçante, entre rire et larme, drame et comédie sans division nette. Un théâtre fondé sur la construction d'histoires qui poussent en premier plan les émotions, le travail sur la situation et le développement des thématiques actuelles. La compagnie choisit la tragicomédie comme genre théâtral car elle souhaite donner au public la possibilité de trouver dans le pire des drames, le meilleur antidote : le rire.

Depuis 2008, la troupe participe chaque année, avec une nouvelle création, au Festival d'Avignon Off. En 2010, ils sont sélectionnés par France 3 pour la réalisation d'un reportage culturel dédié au Festival d'Avignon qui sera diffusé, dans l'édition nationale du journal télévisé.

« La naïve » créée en 2010, fait salle comble au Festival d'Avignon Off 2010 et 2011 et est publiée et éditée par la Maison d'édition Les Cygnes en 2011. A l'affiche à Paris pendant les saisons 2010/ 2011 et 2011/2012, « La naïve » partira en tournée pendant la saison 2012/2013. Actuellement, la compagnie travaille sur ses prochaines créations : « Dans les chaussures d'un autre », à l'affiche en automne 2012 au Théâtre du Lucernaire à Paris et « Rappelle-toi » qui a été représentée au Festival d'Avignon Off 2012 et qui partira en tournée en 2013/2014.

L'AUTEUR

Fabio Marra (Naples, 1984). Auteur, metteur en scène et comédien il débute au Théâtre Historique Bellini de Naples. Il s'intéresse vite à l'écriture et il écrit et met en scène plusieurs pièces courtes.

En 2005 il quitte son pays natal et s'installe à Paris. Influencé par la tradition théâtrale italienne, il invente des tragicomédies actuelles, humaines, qui racontent une histoire personnelle pour aborder un drame social.

Son parcours d'auteur et de metteur en scène s'amorce au sein de la compagnie Carrozzone Teatro, en portant au plateau ses propres textes: « *Pulcinellata* », « *Teresina* », « *Mon serviteur* », « *La naïve* », « *Rappelle-toi* » et « *Dans les chaussures d'un autre* », ces trois dernières éditées et publiées par la Maison d'Édition Les Cygnes. Il écrit aussi « *Donnes encore une chance à notre amour* » pour la maison de production Marnath Production et « *Voir Naples et mourir* », qui sera représentée au Théâtre L'Étoile Royal de Lyon.

«DANS LES CHAUSSURES D'UN AUTRE »

création 2012/2013

RESUME

Dans les chaussures d'un autre

Tragicomédie

Création au Théâtre Le Lucernaire

Editée par la Maison d'Édition Les Cygnes

Une jeune femme, emmitouflée sous une couette, se réveille et s'étire. À son côté apparaît un homme, qui s'éveille à son tour.

Ils sont Eduardo et Lucia, mari et femme. Lucia est très amoureuse d'Eduardo mais elle n'arrive pas à comprendre le comportement de son mari. Depuis quelques mois elle sent qu'il s'éloigne et qu'elle n'arrive pas à s'y rapprocher.

Eduardo cache un secret lourd à porter, mais surtout lourd à avouer, il souhaite devenir femme, ce qu'il est au fond de lui depuis toujours.

Un jour la vie d'Eduardo bascule avec la rencontre de Silvia. Il se confie à elle et y trouve refuge et réconfort. Elle accepte de l'accompagner dans sa métamorphose. Mais l'envie d'Eduardo est étouffé par sa peur et entraîne tout le monde dans un tourbillon incontrôlable de mensonges. Au même moment, Giovanni le frère d'Eduardo, est rejeté par son épouse Carlotta, obnubilée par sa carrière, elle refuse catégoriquement d'être mère et ne cède pas aux demandes incessantes de Giovanni qui ne désire autre chose que devenir père et former une famille. Mais si Carlotta tombait enceinte, qu'est-ce qu'elle ferait? Et si Eduardo avouait son secret ? Comment affronter la difficulté de vivre en étant différent ?

NOTED'INTENTION

Les sujets, la trame :

Je souhaite avec la pièce «Dans les chaussures d'un autre» me questionner sur le rôle de l'homme et de la femme dans notre société actuelle. La femme a changé et l'homme aussi, l'identité culturelle se transforme et cherche un nouvel équilibre. Quelle est notre place aujourd'hui ?

Cette création veut aborder ces thèmes à travers le développement de deux histoires parallèles.

La première c'est celle qui a comme protagoniste un homme marié, qui par peur de s'assumer tel qu'il est, se réfugie derrière de fausses conventions sociales et cache son vrai désir: Devenir une femme.

La deuxième, celle d'un homme au foyer, entretenu par son épouse, une femme d'affaires qui refuse catégoriquement d'être mère et ne cède pas aux demandes incessantes de son mari.

Le spectacle voyage entre le « soi » et le « nous », oscillation constante entre l'individu et le couple, la famille, les autres. Pendant que tous les personnages sont à la recherche de leurs identités les égoïsmes de chacun opèrent les migrations entre les personnages. Tout le monde aspire à vivre heureux, à trouver sa place dans le monde, avec la compagne ou le compagnon de son bonheur, avec un travail intéressant et un statut respectable. Mais ceci est-il un chemin déjà tracé ? Ce sont nos vrais désirs, nos vrais choix ? Peut-on échapper à ce que la société a déjà établi pour nous ? Ou on a peut-être trop de choix et c'est pour cette raison qu'on ne parvient pas à trouver notre place ?

L'EQUIPE

Auteur et Metteur en scène

Fabio Marra

Les comédiens

Sonia Palau

Georges d'Audignon

Fabio Marra

Valerie Mastrangelo

Aurélien Gomis

Claudia Amitrano

Construction Décor

Atelier Stefano Perocco di Meduna

Costumes

Giuseppina Minopoli

Régie

Cécile Aubert

Dessinateur

Francesco Minopoli

Graphisme

Alessandro Marra

Photographie

Cécile Milazzo

Durée du spectacle

1H10

AUTRES SPECTACLES DE LA TROUPE



Rappelle-toi. Représenté au Festival d'Avignon Off 2012, actuellement en tournée.

A quel point notre passé nous influence-t-il et détermine-t-il notre avenir? Pour le savoir, encore faut-il avoir des souvenirs: tel n'est pas le cas de Nadia, qui n'a jamais connu sa mère, dont le frère a quitté la maison pour ne plus revenir, et dont le père s'est appliqué à soigneusement effacer toute trace du passé. Mais lorsque la maladie d'Alzheimer menace d'oblitérer définitivement ce qui a jusqu'alors été tu, Nadia décide d'aller à la rencontre de son frère pour réunir à nouveau sa famille .



La naïve Représentée au Festival d'Avignon Off 2010 et 2011, et au Théâtre le Funambule de Paris pendant la saison 2010/2011 et 2011/2012. Actuellement en tournée. Edité par « Les Cygnes », « La naïve » est une comédie humaine, burlesque et tragique à la fois. Un hymne à la confiance et à l'amour, parfois si difficiles à concilier. Anna tient debout toute la famille avec son travail de couturière. Face aux problèmes sa confiance en l'autre va-t-elle la perdre ou la sauver?



Mon serviteur Représenté au Festival d'Avignon 2009 participe à plusieurs festivals en France et à l'étranger. C'est le jour de la veille du mariage d'Helena, son père don Raffaele, joue aux cartes avec Antonio dans le salon de la maison, nerveux pour l'arrivée du Marquis, il ne sait pas encore que sa fille s'opposera au mariage...



Teresina Représenté au festival d'Avignon 2008, en tournée en Espagne en 2008/2009, actuellement en tournée. *Teresina* nous présente une histoire d'amour tragicomique. Théâtre des tréteaux qui met sur scène un des personnages le plus populaires de la Commedia dell'arte, Pulcinella, serviteur, qui nous transporte à sa ville natale, Naples.

COUPURES DE PRESSE CARROZZONE TEATRO

**LE FIGARO
MAGAZINE**

La naïve. Elle est amusante, cette petite comédie italienne qui nous conte l'in vraisemblable histoire d'une famille transalpine très pauvre, condamnée à vivre ensemble. La pièce est écrite en français par le metteur en scène Fabio Marra. Il en est aussi, avec talent, l'un des acteurs principaux. Mais c'est surtout un excellent travail de troupe. Marra s'amuse à mélanger les codes de la commedia dell'arte et du fameux réalisme italien qui est finalement tout sauf du réalisme. On sort du spectacle le sourire aux lèvres.

pariscope

Coupe de pouce

« La naïve » de Fabio Marra est une comédie à l'italienne. On ne peut que songer aux films de la grande époque du cinéma italien des années 50 et 60.

Et c'est en cela que le travail du Carrozzone Teatro est original, avec un jeu qui tire tantôt vers la farce, tantôt vers le réalisme. L'histoire se passe quelque part en Italie, dans une région où la pauvreté fait rage. Anna (excellente Sonia Palau) est une fille au grand cœur. Incapable de voir le mal, elle a le pardon facile. Or son mari est un expert dans l'art de la tromperie et du mensonge. Fabio Marra est impeccable dans ce rôle de grand lâche. La famille (Georges d'Audignon, Aurélien Gomis, Aliona Kourepov) abuse aussi de sa gentillesse, et sa meilleure amie (Selin Oktay) se fout d'elle. D'accord, Anna est naïve, mais il ne faut pas exagérer ! Et même si la scène est un peu trop petite pour permettre aux comédiens de ne pas se cogner aux murs, ils mènent cette tragi-comédie avec un bel entrain et beaucoup de sincérité.

M-C.N

**FIGARO
SCOPE**

La Naïve ❤️❤️

**Un vrai plaisir que cette pièce qui s'amuse du néoréalisme italien.
Avec d'excellents comédiens qui jouent le jeu**

Une malicieuse comédie de mœurs aux accents italiens.

L'action se passe dans une famille italienne comme on en a vu beaucoup dans les films néoréalistes. Anna, jeune femme charmante, défend son mari des attaques de sa meilleure amie. La méchante jalouse tente de lui expliquer que ledit époux est un affreux cavaleur et qu'elle est la risée de tous. Mais Anna est amoureuse et, surtout, bonne, intelligente, généreuse, confiante... Ah, le mystère de l'amour ! Monsieur mari apparaît en effet. Et l'on se dit alors qu'il faut vraiment qu'il se passe quelque chose sous la couette pour qu'un tel couple soit crédible... L'auteur, Fabio Marra, en fait, s'amuse des codes de la comédie italienne. Il en rajoute juste ce qu'il faut pour créer une distance amusée. Et ça marche vraiment. D'autant que les comédiens jouent le jeu avec panache. Ils sont tous parfaitement crédibles avec leur petit accent italien. Sonia Palau, par exemple, est particulièrement sympathique. Du théâtre malicieusement fait et sans prétention. Mais qui vous donne bien du plaisir.

Jean Luc Jeener. Janvier 2011



La Naïve, comédie douce et dure

Visiteurs d'un soir à Paris, fuyez les grandes machines du spectacle pour vous glisser dans un petit théâtre de quartier ou de banlieue et voguer à la découverte de ces auteurs et comédiens qui ne sont pas – pas encore ? – faisandés par le chaud-bise, ce pourrisseur des âmes en voie de pipolification aiguë.

Le Théâtre du Funambule à Montmartre fait partie de ces lieux authentiques. Jusqu'au 30 mars, il présente « La Naïve », remarquable comédie mise en scène par son auteur, le Napolitain Fabio Marra. A la fois, douce et dure, tendre et cruelle, amère et sucrée, elle évoque une famille napolitaine qui se débat dans la pauvreté avec un sens du tragique irrigué par la bonne humeur. L'ombre est d'autant plus épaisse dans les pays solaires.

Comme toujours, tout repose sur les épaules d'une femme, Anna (photo), seule à porter son petit monde qui ne cesse de la trahir. Jusqu'à point d'heure, sans se départir de son indécrottable optimisme, elle s'échine sur sa machine à coudre pour nourrir les siens et rendre belle la vie de son jeune époux - dont la petite moustache aime à chatouiller les peaux féminines - Federico (joué par l'auteur-metteur en scène). Ce ci-devant garçon coiffeur lit chaque jour les offres d'emploi en priant un ciel capricieux de ne point trouver de travail. De son côté, Caterina, la meilleure amie d'Anna, ne cesse de débîner ce mari volage, avec une insistance troublante.

La naïve et courageuse Anna doit aussi s'occuper de son père, Gennaro, sale gosse de soixante ans. Et voilà que débarquent le frère d'Anna, Stefano, et son épouse, Sofia, qui arbore ses cuisses comme un drapeau. Tous les ingrédients du drame sont réunis, avec une fin qu'il convient de taire qui démontre, une fois de plus, que toute vérité n'est pas bonne à dire.

La pièce jouée en napolitain doit être encore plus savoureuse. Toutefois, même en français, les accents de cette ville de tous les extrêmes parviennent à percer, comme une pointe d'ail dans des spaghettis aux palourdes.

Jean-Noël Cuénod



RAPPELLE-TOI DE ET MES FABIO MARRA

Le Carrozzone Teatro met en scène les tragicomédies inventées par le jeune auteur contemporain Fabio Marra, et crée, cette année, *Rappelle-toi*, pièce sur les pouvoirs et les déboires de la mémoire.

A quel point notre passé nous influence-t-il et détermine-t-il notre avenir? Pour le savoir, encore faut-il avoir des souvenirs: tel n'est pas le cas de Nadia, qui n'a jamais connu sa mère, dont le frère a quitté la maison pour ne plus revenir, et dont le père s'est appliqué à soigneusement effacer toute trace du passé. Mais lorsque la maladie d'Alzheimer menace d'oblitérer définitivement ce qui a jusqu'alors été tu, Nadia décide d'aller à la rencontre de son frère pour réunir à nouveau sa famille. Dans cette nouvelle pièce, Fabio Marra interroge les pouvoirs de la mémoire, et le Carrozzone Teatro continue, en sa compagnie, de fabriquer un théâtre pétri d'humanité et d'émotion.

C. Robert

Les Trois Coups.com le journal quotidien du spectacle vivant

Une naïve qui fait tomber les masques !

C'est un véritable petit bijou d'écriture et d'interprétation que s'est offert le Funambule de Montmartre, dont l'intérêt marqué pour des pièces tant éclectiques qu'esthétiques ne nous aura pas échappé. Présente au dernier Off d'Avignon, « la Naïve » a été écrite par Fabio Marra, jeune auteur contemporain italien, et est montée par la compagnie Carrozzone Teatro, dont il fait lui-même partie. Tragi-comédie grinçante sur le thème de la famille, « la Naïve » est un mélange des genres osé et réussi qui se déguste avec délectation.

L'histoire se déroule dans un appartement de la ville de Naples, dans un contexte de chômage et de misère sociale. Anna, petite couturière, porte à bout de bras une famille totalement ingrate qui lui fait payer le prix fort de sa naïveté. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. Son mari, Federico, chômeur assidu, la trompe allègrement. Son frère et son épouse profitent de son hospitalité pour se faire héberger à l'œil, tout comme son propre père. Pour couronner le tout, sa soi-disant meilleure amie ne loupe pas une occasion de la mettre en garde contre Federico, quitte à jouer la parfaite hypocrite, pour ne pas dire la garce ! Pendant que les uns lui mentent et les autres profitent de sa gentillesse, Anna coud pour joindre les deux bouts, le sourire aux lèvres.

Entre la naïveté et la bêtise, il pourrait n'y avoir qu'un pas, mais Anna n'est pas dupe et découvre très vite la trahison de son mari. À ce moment-là, elle se sait enceinte, elle l'aime toujours éperdument et ne veut pas voir souffrir ses proches. Elle va alors commettre l'impensable, compte tenu de la situation, mais aussi l'irréparable...

Quand le rire vient au secours du drame

Ici, tout est étroit et petit, mesquin et sans profondeur : les perspectives d'avenir, la consistance du repas du soir, les liens familiaux et, le plus criant, l'espace vital. La promiscuité fait rage dans cette famille, qui est obligée de s'entasser sur elle-même pour survivre, et la petite scène du Funambule se prête parfaitement au jeu. On couche le grand-père dans la commode du salon qui se transforme en lit de fortune la nuit venue, c'est dire !

L'écriture est juste, bien ficelée, enlevée par une mise en scène rythmée et efficace. On sait où on va et on y va bon train. À la fois cruels et attachants, les personnages burlesques passent du rire aux larmes avec une cohérence et une limpidité agréablement surprenantes. S'exprimant souvent face aux spectateurs, c'est un peu comme si la commedia dell'arte avait tombé les masques : les expressions du visage, les gestes sont poussés à l'extrême, si bien que le spectacle pourrait être muet qu'on en comprendrait tout de même le sens. Entre mimes et clowns sur fond d'histoire dramatique classique, la Naïve mélange les genres avec brio. Cerise sur le tiramisu : les accents chantants des différentes nationalités qui se côtoient sur le plateau donnent un petit air pagnolesque à la pièce ! Le rire reste le moteur, mais n'oublions pas que nous sommes aussi dans une tragédie... la fin de la pièce en fera méditer plus d'un.

Une très belle interprétation des comédiens

Fabio Marra est fabuleux en mari lâche et infidèle, grimaçant et gesticulant, tel Charlie Chaplin dans les Temps modernes. Monsieur Gennaro, le père d'Anna, interprété par Georges d'Audignon, brille par les railleries et les méchancetés gratuites dont le spectateur jouit par procuration. N'oublions pas non plus Valérie Mastrangelo et Aurélien Gomis (Sofia et Stefano), truculents en couple infernal, bête et égoïste, ainsi que Selin Oktay, majestueuse en meilleure amie tordue !

Quant à la Naïve, à la fois agaçante dans son aveuglement borné et touchante, elle est admirablement jouée par une Sonia Palau aux yeux de biche, qui excelle dans ce personnage central emprunt de bonté, de dévouement et

d'espoir dans l'espèce humaine. Il pose d'ailleurs à lui seul des questions existentielles : la naïveté est-elle une qualité humaine à préserver ? Quelles valeurs véritables reste-t-il à la famille ? Faut-il être capable de tout pardonner pour ne pas la voir exploser ?

Une fois le spectacle terminé, les comédiens descendent dans l'orchestre et, en rang d'oignons, remercient vivement le public d'être venu les applaudir d'une poignée de mains chaleureuse. On saluera bien volontiers ce geste rare, généreux et humble. Un contact humain appréciable à la dimension de la pièce proposée. ¶

Aline Bartoli

Les Trois Coups



« Rappelle-toi » de Fabio Marra. Une superbe pièce néo réaliste

Nous avons rencontré Fabio Marra devant les Halles l'an passé, une verve, un entrain pour présenter sa pièce de théâtre tant et si bien que nous sommes allés voir « La naïve » conquis par cette parade. Nous avons beaucoup aimé la pièce. Cette année on se croise dans la rue des teinturiers lors de l'une de ses italissimes parades, Fabio remplissait la rue à lui seul, applaudi, il poursuivait en trainant ses affiches sous l'oeil d'un public médusé et conquis. Nous sommes cette fois encore allé voir son dernier spectacle « Rappelle-toi » Une pièce néo réaliste italienne : Une jeune femme qui n'as jamais connu sa mère veut se rapprocher d'un père absent et faire se réconcilier son frère avec son père car celui-ci, comédien atteint de la maladie d'Alzheimer n'en a plus pour longtemps à vivre. C'est tragi-comique, le verbe fuse, les situations se télescopent. On rit, on sourit, on verse une larme. Un théâtre jeune, foisonnant, inventif, sans complexes. L'action est sur scène en permanence et les décors se modifient sans cesse avec une rapidité déconcertante. Double jeu, sur scène et aux décors... épuisant pour eux mais vif, tonique pour les spectateurs. La compagnie Carrozzone Teatro est un exemple de troupe jeune qui sait avancer, défoncer. Qui fait salle comble tous les ans à chaque représentation car ils font venir les spectateurs et ils les gardent pour les années suivantes par leur travail. Bravo à cette équipe et triple bravo à Fabio Marra pour son écriture et ses mises en scène.

Jean-Michel Gautier

La première scène de "Rappelle-toi" est des plus burlesque. Giacomo (Fabio Marra) se tord de douleur devant les toilettes de son appartement. Il voudrait s'y rendre mais ne peut s'y résoudre. Sa compagne, Ornella (Valérie Mastrangelo), arrive à le persuader en restant à proximité du lieu. Etrange début... Où nous embarque-t-on ? De quoi s'agit-il ? C'est drôle et en même temps insolite et pathétique tant la souffrance de Giacomo est réelle. La vérité de cette situation ridicule va nous être révélée bientôt. Mais n'allons pas plus avant dans les détails de cette histoire.

"Rappelle-toi" va nous parler des liens du sang, de la famille mais surtout de la mémoire et des souvenirs qu'elle engendre. Nadia (Sonia Palau), soeur de Giacomo n'a jamais connu sa mère. Elle a été élevée par son père Sergio (Georges d'Audignon, excellent) qui est atteint de la maladie d'Alzheimer. Giacomo parti, fâché, de la maison familiale, il y a plusieurs années est son seul espoir de reconstituer son passé et de reconstruire le noyau familial. Malheureusement, Giacomo, lui, veut oublier.

Conflit entre une mémoire qui se dissout, une qui veut oublier et une troisième qui se cherche. Le passé nous poursuit toute notre vie. Les souvenirs, qu'on le veuille ou non, forment notre présent et influencent notre avenir. Chacun cherche des explications à ses comportements ou s'étonne de retrouver des sensations à jamais oubliées ou souffre de ne pouvoir les reconstituer faute de souvenir. C'est un joli spectacle basé sur l'essence même de la vie.

Fabio Marra, auteur et metteur en scène est terriblement touchant dans son interprétation. Fragile et à la fois drôle, je souhaite à ce très jeune auteur, très dynamique, de connaître une belle carrière. Ses complices sont au diapason et tous forment une troupe très cohérente.

Jeanne-Marie Guillou.



La naïve

De la Commedia dell'arte qui tombe le masque. Une famille qui s'aime, mais mal, ou maladroitement. L'auteur Fabio Marra est italien et la bouffonnerie n'est pas loin. La naïve, pièce à mourir d'un rire grinçant, portée par la remarquable Sonia Palau, est un des triomphes du dernier off d'Avignon.

S. Leblanc, Les bons plans de 20 minutes.



La naïve. Un véritable rayon de soleil en plein hiver

Il m'arrive, en sortant d'une pièce de théâtre, de me demander ce que je peux bien écrire. Et ce n'est pas toujours facile, croyez-moi ! Mais, pour La Naïve, qui se joue actuellement au théâtre du Funambule, ce ne fut pas si difficile que ça. Et je pense parler au nom de toute la salle qui m'accompagnait ce soir-là.

Enfin ! Un rayon de soleil est venu nous caresser le cœur, dans ce froid hivernal. Un moment de pur plaisir, venu du pays de la Commedia dell'arte.

Déjà alléché par ce que j'ai pu entendre et lire sur eux, la compagnie Carrozzone Teatro n'a fait que confirmer tout le bien que je pensais d'eux. Ils sont tout simplement formidables. Tour à tour, ils nous offrent des personnages exubérants et discrets, monstrueux et touchants, tristes et drôles à la fois. Ils dépeignent, avec brio, la condition humaine dans ce qu'elle a de plus beau et de plus horrible. Ils arrivent, avec une facilité déconcertante, à nous faire passer d'un sentiment à un autre, en un instant. Les larmes de rires se mélangent à celles de la tristesse, sur nos visages toujours illuminés. Sûrement éclairé par le talent de notre troupe de comédiens. Ils sont venus, ils ont joué et ils nous ont vaincus. Je parle, je parle, mais je ne vous ai toujours pas dit quel était le sujet de cette pièce, écrite et mise en scène par Fabio Marra.

L'histoire est celle d'une famille d'un quartier populaire de Naples. Et, plus particulièrement celle d'Anna, femme au cœur tendre qui fait vivre, de ses petites mains de couturière, toute une famille haute en couleur, pleine de vices et d'ingratitude. Nous avons le mari volage, le père qui passe ses journées à rendre fou son gendre et le frère et sa femme au chômage. Tout ce petit monde vit grâce à la gentillesse et la naïveté d'Anna, dans une totale indifférence à son égard. Mais Anna n'y prend pas garde. Elle croit en l'amour de sa famille et de son mari et veut offrir à l'enfant qu'elle attend un foyer uni.

C'est une pièce originale dans laquelle on s'attache aux personnages, qu'ils soient bons ou mauvais. Préférant même, par moment, la perfidie des uns face à la constante naïveté de l'une. Car, dans le monde individualiste dans lequel nous vivons, nous ressemblons plus à sa famille qu'à Anna. Pauvre de nous ! Où, au contraire, pauvre d'elle ?

Voir uniquement ce qu'il y a de bon chez les autres est-il une faiblesse ?

L'amour et le pardon peuvent-ils venir à bout des personnes les plus viles ?

La gentillesse et l'altruisme triompheront-ils de la cruauté et de l'égoïsme ?

Ces questions resteront sans réponse si vous ne vous rendez pas au théâtre du Funambule. Mais faites vite pour ne pas avoir à le regretter ! **Grégory pour ParisTribu Février 2011**



La compagnie Carrozzone Teatro s'empare de la faible inventée par Fabio Marra, sur les déboires matrimoniaux d'Anna et Federico. Une comédie humaine burlesque et tragique à la fois. Dans un petit appartement du Naples Gouailleux et populaire, Anna vit avec Federico, son mari, et Monsieur Gennaro, son vieux père, qui consacre son existence à inventer des tours pour ridiculiser et humilier son gendre. Arrivent le frère et la belle-sœur d'Anna, qui ont perdu leur maison et leur travail. La naïve et courageuse couturière tient debout toute la famille avec son travail et essaie de maintenir unie une famille précarisée par le sort. Mais elle apprend que son mari la trahit. Elle se tourne vers Caterina, sa voisine, femme libre et indépendante, et essaie de sauver l'amour de Federico avec une force qui lui vient du petit qui pousse dans son ventre pendant que le monde se déchaine et se déchire. Croyant à la force du rire comme antidote au drame, le Carrozzone Teatro met en scène les tragicomédies invitées par le jeune auteur contemporain Fabio Marra en opérant « la fusion tantôt harmonieuse, tantôt grinçante, entre rires et larmes »



"*La naïve*" présentée par la *Compagnie Carrozzone Teatro*, fondée en 2005 par Fabio Marra, constitue autant une curiosité théâtrale qu'un spectacle sans doute unique sur Paris.

En effet, il s'inscrit à contre-courant du théâtre contemporain et aux antipodes du théâtre d'essai et de laboratoire en s'inspirant de l'essence et des origines universelles du théâtre populaire mixant la commedia dell'arte, la farce napolitaine, le mélodrame du boulevard du crime qui faisait pleurer Margot et le théâtre marseillo-pagnolésque variante transalpine.

Comme le symbole du théâtre, le masque qui rit et le masque qui pleure, cette tragi-comédie raconte un destin fatal, à Naples, dans l'Italie de l'après seconde guerre mondiale, celui de Anna (**Sonia Palau**), une petite couturière de quartier plus que naïve, généreuse et dévouée malgré les avertissements d'une voisine (**Selin Oktay**), exploitée par toute sa famille : son père (**Georges d'Audignon**) qui continue d'exercer sa tyrannie domestique, son frère et sa belle sœur coucous et pique assiettes patentés (**Aliona Kourepov** et **Aurélien Gomis**) et son mari fainéant et infidèle (**Fabio Marra**).

Écrit et mis en scène par **Fabio Marra**, et interprété avec empathie et conviction par des comédiens formés au mime, à la pantomime et au clown dans un petit décor au réalisme misérabiliste, le spectacle procède à un mélange détonnant du comique et du pathétique axé sur la dramaturgie du corps qui s'investit dans le théâtre de troupe et de tréteaux.

Midi Libre

La naïve est bien dans la tradition du néoréalisme et de la commedia dell'arte à l'italienne. En sortant de cette tragédie on est en droit de se poser la question : « Devait-on en rire ou en pleurer ? » Naples, une pièce d'un appartement dénué de tout confort, le décor de la pauvreté est planté. Anna est un cœur de famille. Seule à travailler, elle assure, avec soumission et une naïveté inconcevable le minimum vital pour son père M. Gennaro qu'elle héberge, et surtout pour son mari Federico, ex-coiffeur couper d'oreilles, sans projet, en recherche d'un hypothétique emploi. Ces deux là s'opposent, s'agacent, se taquinent dans des situations où le rire qui fuse à chaque répartie masque la gravité de la situation familiale. Anna est enceinte mais comment annoncer cette nouvelle dans le contexte de pauvreté existant? On voudrait l'aider, mais elle est résignée et asservie. La situation évolue lorsque son frère Stefano et sa belle-soeur Sofia s'inventent dans ce minuscule appartement. Federico, chasseur de jupons invétéré, séduit Sofia et Caterina, une amie qui découvre le palmarès amoureux du charmeur version Vittorio de Sica. Les vérités éclatent avec drôlerie et agacent aussi du côté d'Anna qui découvre tout et pardonne. On rit avec Federico, on s'énerve avec Anna. Mais que les acteurs sont bien dans leur rôle. Alain Schetrit



La naïve. Comédie humaine à l'italienne

Une Famille, ça fait chaud au cœur, c'est confortable, plein d'amour... ou pas !

Celle d'Anna appartient à deux cents pour cent à la seconde catégorie. Mariée à un homme qui la trompe à tours de bras, y compris au sein de sa propre famille, elle trime dur pour, qui plus est, faire vivre une tribu de fainéants, autrement dit son mari, son père, son frère et la femme de ce dernier, tous plus rustres les uns que les autres, les hommes étant prêts à toutes les bassesses et toutes les entourloupes possibles... y compris envers Anna.

On ajoute au tableau une meilleure amie qui la dupe en beauté ainsi qu'un enfant en route mais encore inavoué et voici le portrait craché d'une pôvresse de première classe... Pourtant rien ici ne porte vraiment à pleurer de toutes ses larmes mais bien à rire !

Car cette tragédie humaine se transforme en tragédie burlesque, ce par le biais du grotesque. La Compagnie Carrozzone Teatro et son auteur, Fabio Marra -qui met en scène et endosse aussi superbement le rôle du mari- travaillent en effet à partir des principes d'écriture de la commedia dell'arte, sans masques mais avec un jeu néoréaliste... qui n'a rien de réaliste.

Menée tambours battants par six comédiens dont presque tous sont d'origine italienne (malgré leur accent, pas de problème de compréhension) et qui campent des personnages « monstrueux » de la plus belle exubérance à la plus grande discrétion, cette pièce amène alors un rire grinçant, pas très « politiquement correct » mais carrément délectable ! Cette fable nous invite également à réfléchir sur cette société qui voue un culte à l'individualisme poussant à profiter des faibles et ça non plus, ça ne fait pas de mal !

Caroline Fabre

SUD OUEST

« **La naïve** » une pièce entre rire et cruauté.

Tragicomédie dans l'intimité d'une famille italienne. Pour son deuxième spectacle de la saison, l'Association culturelle morcenaïse propose ce vendredi 10 février à 20H30 une pièce donnée par la compagnie Carrozzone Teatro, « La naïve » sélectionnée au dernier Festival d'Avignon.

Fondée en 2005 Carrozzone Teatro est une troupe qui se dédie à la création et l'écriture de nouvelles pièces de théâtre où le comique et le tragique cohabitent pour donner au public la possibilité de trouver dans le pire des drames le meilleur antidote, le rire. La naïve est une comédie humaine, burlesque et tragique à la fois, un hymne à la confiance et à l'amour parfois si difficile à concilier, dans une véritable ambiance napolitaine si caractéristique, aux senteurs de l'Italie du Sud. Un bon moment de théâtre, admirablement servi par Sonia Palau, Selin Oktay, Georges d'Audignon, Aurélien Gomis, Valérie Mastrangelo et Fabio Marra (auteur et comédien).



Festival Off

« **Les incontournables** »

« **Rappelle-toi** »

Cette nouvelle création de Fabio Marra, met en scène une famille éclatée par les non dits, les mensonges. Giacomo est parti de chez son père depuis 6 ans, il veut tirer un trait sur sa famille. Il raconte à sa femme et à ses amis qu'il est orphelin. Sa soeur, Nadia poussée par l'envie de connaître son passé et de réconcilier Giacomo avec son père bien malade, décide de partir à sa recherche... Cette « tragicomédie » nous embarque dans une famille modeste napolitaine. Les excès de colère et les accélérations de rythmes donne une belle énergie au spectacle. Les quiproquos sont cocasses et très drôles ! Les comédiens sont justes, et nous embarquent dans leur quotidien avec une humanité touchante. Quel est le pouvoir de la mémoire dans la construction de notre identité ? Une histoire bien ficelée autour d'une thématique bien actuelle, la maladie d'Alzheimer où la famille est souvent bien démunie pour y faire face.

Annie Lellouch

REVUE SPECTACLE

Rappelle-toi... ou la reconstitution d'une famille décomposée, chacun y ayant trouvé son compte !

Sauf Nadia, qui n'a pas connu sa mère et dont le père, grand acteur de théâtre qui commence à souffrir d'Alzheimer, ne lui a jamais fêté d'anniversaire.

Alors ayant retrouvé par hasard son frère perdu de vue depuis six ans, elle va s'employer à réconcilier le père et le fils et découvrir les réponses à ses questions ! Même si la vérité n'est pas toujours bonne à entendre...surtout derrière la porte des toilettes !

Une pièce dans la droite ligne de *La naïve* qui avait fait les beaux jours des festivals d'Avignon 2010 et 2011... et c'est bien parti cette année !

Jean-Yves Bertrand.

La Provence

La naïve : commedia dell'arte façonne néo réalisme

La Commedia dell'Arte, revue et corrigée par la compagnie Carrozzone Teatro, offre avec sa dernière création, La naïve, un surprenant petit air de néo réalisme, autre spécialité italienne bien connue. Fabio Marra, auteur, metteur en scène et comédien, s'est lancé le pari un peu osé d'évoquer le drame social du chômage et de la pauvreté. Dans un quartier populaire de Naples, Anna mariée à Federico, fait vivre toute la famille : son mari sans emploi, son père à la retraite, son frère à la recherche d'un travail et sa belle-sœur qui ne travaille pas non plus. Ils vivent tous dans un petit appartement et de cette promiscuité naîtront des scènes cocasses. Car Federico la trompe dès qu'il peut, ce qui n'empêche pas Anna de l'aimer éperdument. On appelle cela le sens du sacrifice. Dans cette comédie dramatique, l'ambiance oscille donc entre le rire et le sérieux.



La naïve de Fabio Marra.

Un appartement d'un quartier populaire de Naples. Y vivent Anna, seule à faire « bouillir la marmite », travaillant sans relâche comme couturière en chambre, son vieux père, M. Gennaro, un peu parasite, beaucoup insupportable, son mari Federico, faible, veule et lâche, chômeur professionnel, séducteur impénitent, et puis son frère Stefano, autre chômeur professionnel, venu squatter avec sa femme Sofia, petite évaporée.

Anna est la Naïve. Naïve ? Elle est plutôt confiante, aimante, optimiste vis-à-vis du genre humain. Loin d'être crédule, elle sait qu'on l'exploite, qu'on la trompe, mais elle espère envers et contre tout que les problèmes se régleront, que son mari s'amendera.

Péripéties, rebondissements, quiproquos. Situations comiques et moments de tension, voire de cruauté : c'est une comédie, c'est également une tragédie, comme la vie.

Créée à Paris, au théâtre de la Girandole en mai dernière, jouée lors du festival d'Avignon en juillet, la pièce a été écrite par un jeune napolitain, Fabio Marra, qui par ailleurs incarne l'infidèle et égoïste Federico. Fabio Marra a fondé en 2005 avec Sonia Palau (l'émouvante Anna), la compagnie Carrozzone Teatro, dont les spectacles s'articulent autour de ses textes. Ceux-ci s'inspirent de la commedia dell'arte, mais la revisitent –et tombent les masques. Finita la commedia. Derrière le rire, pointent les larmes.

Marie Pierre Larrivé. Février 2011

^{l'outes}
les nouvelles
Versailles

Teresina Des acteurs et trois musiciens pour une histoire d'amour tragicomique. Fabio Marra, l'auteur de la pièce, sera sur scène en compagnie de Sonia Palau, dans un duo dont le jeu est basé sur l'émotion. Une foire de village tient le lieu de décor à ce texte dont l'écriture est basée sur l'improvisation. « Situé au XIX siècle, Teresina raconte l'histoire d'une femme qui suite à une longue absence de son amour, Pulcinella, décide de mettre à l'épreuve la véracité des sentiments de ce dernier. Peur d'aimer, peur de perdre sa liberté, Pulcinella restera prisonnier de son passé et du souvenir de Teresina, une pièce pour réfléchir et sortir des sentiers battus La compagnie Carrozzone Teatro sert parfaitement ce concept de recherche d'émotion et de création de spectacles tragicomiques.. **E.F.**

Fous de théâtre

Au Funambule Montmartre, un étonnant et séduisant mélange des genres à l'italienne...

"**La naïve**" est une sympathique tragicomédie néo-réaliste sur la famille, interprétée façon Commedia Dell'Arte (sans masque), dont le climat n'est pas sans faire penser, toutes proportions gardées bien entendu, à de nombreux films italiens, comme ceux de Visconti ou d'Ettore Scola, ou bien à des auteurs de théâtre comme Eduardo de Filippo.

Anna, jeune couturière dont le mari, Federico, est au chômage, s'occupe de son père qui vit au domicile conjugal, et se voit contrainte d'accueillir également son frère et son épouse chassés de leur maison. Enceinte, elle apprend que Federico la trompe mais veut croire que l'annonce de cette maternité prochaine remettra son époux, qu'elle aime, dans le droit chemin et sauvera leur histoire.

Le script est charmant, de qualité, se base sur des situations justes, des personnages fort bien dessinés, des dialogues efficaces, et parvient aisément à passer des situations les plus légères aux plus graves en quelques instants.

La réussite du spectacle réside également dans une interprétation des plus sincères, bien que réellement surprenante dans un premier temps. On a adoré l'extrême sensibilité de Sonia Palau (Anna), la très belle énergie de Fabio Marra (Federico) et la cohésion de jeu de l'ensemble des comédiens. A découvrir et à soutenir.



La naïve sous les feux des projecteurs.

On la battrait cetta Anna. Dévouement ou lâcheté ? Sens du sacrifice ou masochisme ? Naïveté ou idiotie ? On se le demande ! Reste que cette anti-héroïne, imaginée par Fabio marra, jeune auteur italien qui réussit à faire salle comble dès le début du festival, est interprétée par une actrice absolument remarquable, Sonia Palau. Petite couturière mariée à un Federico volage et paresseux, l'humble et travailleuse Anna héberge aussi son père veuf, qui méprise totalement son gendre. Mais elle est bien trop amoureuse pour quitter son mari, d'autant qu'elle est enceinte... Débarquent en prime son frère Stefano et sa belle-sœur Sofia. Pas un pour sauver l'autre, Hommes ou femmes dessinent une humanité bien misérable. Ce pourrait être tragique, pourtant les rires ne cessent de fuser. Le CarrozzoneTeatro en créant des spectacles tragicomiques a pour but de faire rire le public de ses malheurs , et ça marche ! **A.C.**

côté mômes

Le talent rend jaloux les médiocres et les mauvais auteurs... c'est dire le nombre d'ennemis que Fabio Marra devrait avoir les années qui viennent. Car ce jeune-homme promet. Il a de Nino Manfredi la souplesse du visage qui permet de passer du rire aux larmes, sans s'embarrasser de psychologie. Il partage avec lui, également, un passage par la commedia dell'arte, cette fabuleuse école de jeu qui mène à tout... dès lors qu'on en sort.

Fabio Marra, auteur, metteur en scène, est aussi l'un des principaux interprètes de cette comédie. « La naïve » est une farce sociale qui semble presque désuète dans ses premiers mouvements. Un couple, une femme méritante, un mari volage, chômeur, qui épluche les petites annonces d'emploi tous les matins comme on donne le change, un beau-père à charge, puis un beau-frère, une belle sœur... et tout à coup, cette farce du précaire, la crise financière aidant, se met curieusement à nous parler d'aujourd'hui, de demain, de toujours. De nos lâchetés, de nos éternelles insatisfactions, de notre appétit de vivre plus haut que nos culs. Et la naïve dans tout ça ? Elle est comme le roi carnaval, comme le bouc émissaire ; elle paie pour nos turpitudes, pour nos grimaces, elle qui a le front pur et les yeux clairs.

La Naïve est servie par une belle équipe. Sonia Palau dans le rôle titre et co-metteur en scène, apporte toute sa conviction, toute sa force, à cette âme trop belle pour rester des nôtres.

Passant de la farce au tragique avec l'agilité d'un contre-pied, Fabio Marra (un nom à porter le numéro 10 du Napoli !) passe en revue toute la défense et les préventions de la critique théâtre. Il nous cloue à nos propres piloris avec un sourire farceur qui semble dire : Viva la commedia ! Car, oui, la vie est une farce ! Oui, Figaro avait raison de s'empresser de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. Laurent Rochu

la Marseillaise

Portrait d'une « naïve » au grand cœur.

Nous sommes dans l'appartement d'Anna qui grâce à ses travaux de couturière, fait vivre toute sa famille. Son mari Federico coiffeur et au chômage lit les petites annonces sans conviction, le travail n'est pas sa tasse de thé. Son père ne s'entend pas avec ce dernier et cherche toutes les occasions pour l'humilier, son frère et sa belle sœur à la rue prendront refuge également chez Anna. Elle ne s'en plaint pas, optimiste, amoureuse de son mari, elle est à ses petits soins, tente d'apaiser les tensions, s'occupe de l'un et de l'autre avec naïveté et soumission. Elle sait que son mari la trompe mais elle ne veut pas mettre son couple en danger, elle veut espérer dans le grand amour, d'autant qu'elle est enceinte depuis peu et l'annonce à son mari. Heureusement, une bouffée d'oxygène l'apaise l'apaise lors des visites régulières de sa meilleure et seule amie Caterina qui lui conseille de partir, de le quitter... Nous basculons tour à tour entre du Zola et une comédie italienne de Dino Risi. Un sujet qui aurait pu tomber dans le misérabilisme, une satire de la vie quotidienne. On est en plein néoréalisme italien c'est truculent, sordide et pourtant on rit. La naïveté et la cruauté se côtoient, la générosité de l'une face à l'égoïsme des autres nous renvoient un peu à nous-mêmes ! Sonia Palau excelle dans le rôle d'Anna, elle lui donne une épaisseur, une réalité étonnante. Fabio Marra, dit Federico avec son bel accent italien illustre à merveille son personnage de profiteur fainéant. Auteur aussi et metteur en scène de la pièce il est la colonne vertébrale de la compagnie Carrozzone Teatro. Avec eux c'est toute l'Italie qui s'invite et nous la savourons avec délice. **F. Iniesta.**



Teresina

S'inspirant de la Commedia dell'Arte, la compagnie Carrozzone Teatro crée *Teresina*, une histoire d'amour tragicomique.

Teresina a été créée à la manière des anciennes comédies italiennes de la Commedia dell'Arte : à partir d'un canevas donnant lieu à des improvisations. Masques, personnages typés, éclats de voix, mensonges, situations burlesques et tragiques à la fois... C'est l'univers traditionnel de ce théâtre populaire que Fabio Marra (Pulcinella) et Sonia Palau (Teresina, Emmanuel) — membres fondateurs de la compagnie Carrozzone Teatro — investissent à travers les péripéties de cette histoire d'amour tragicomique. Une histoire d'amour tumultueuse qui lie Teresina et Pulcinella : deux jeunes soupirants en butte aux excès de leurs caractères, aux petits drames et aux grands élans de leur relation passionnelle. M. Piolat Soleymat



Le théâtre de la Girandole à Montreuil, dont la profession de foi est de proposer des spectacles vivants populaires, accueille le Carrozzone Teatro, compagnie fondée par Sonia Palau et Fabio Marra, qui a choisi de se consacrer à la tragi-comédie.

Dans ce registre, elle présente « Mon serviteur » qui reprend les conventions du genre codifiées par la commedia dell'arte et le mélodrame.

Misant sur la pantomime, la vraie comédie humaine qui, avec quatre ou cinq types, suffit à tout selon Théophile Gautier, il brosse des personnages stéréotypes, à la fois pathétiques, ridicules et profondément humains, aux intérêts divergents qui s'étripent avec véhémence : le père joueur invétéré et barbon ruiné qui monnaye le mariage de sa fille, la deuxième épouse au passé trouble, la jeune première volontaire, la prétendant bellâtre et le fameux serviteur, factotum de son maître, entre les mains desquelles repose le destin de la maisonnée et qui dénoue les fils de l'intrigue.

Mon Serviteur un spectacle drôle et enjoué pour retrouver le plaisir du rire libérateur.



la troupe franco-italienne « carrozzone teatro » propose « **Teresina** », une tragi-comique histoire d'amour, au théâtre de l'étincelle. ils jouent les amoureux désopilants et le public est emporté dans un tourbillon qui le fait rire de choses parfois tragiques. sonia palau, dans le rôle de teresina et d'emmanuel et fabio marra, dans le rôle de l'espiègle pulcinella, donnent du rythme à cette farce à l'italienne où l'improvisation et la dérision sont des ingrédients indispensables. teresina, mère célibataire, abandonnée par pulcinella tente toutes les ruses et les fourberies pour le récupérer. E.S

La Provence

Mon Serviteur, drôle et diablement efficace. Comme toujours dans la commedia dell'arte ou le vaudeville, la trame de l'histoire n'est pas très compliquée : un noble propriétaire, ruiné par le jeu, veut marier à un riche marquis sa fille unique qui, elle, est amoureuse du serviteur qui est aussi le confident et compagnon de jeu du père... plus quelques subtilités annexes que l'on découvrira au fil de l'intrigue de cette comédie bien enlevée teintée d'un brin de tragédie. On l'aura donc compris : l'histoire de « Mon serviteur » n'est que le prétexte à une suite de situations farfelues, de quiproquos improbables et rebondissements soudains ordonnés de belle manière par Fabio marra, jeune auteur et metteur en scène qui joue aussi le rôle-titre. Il campe un Antonio, serviteur modèle, qui n'est pas sans rappeler parfois un vertain Antonio de Curtis dit Toto, céléberrime comédien napolitain qui a porté le rire et le mime italiens au sommet. Autour de lui, toute une bande de personnages parfaitement typés, dont les actions s'enchevêtrent dans un désordre acencé comme du papiers à musique : c'est drôle et touchant à la fois. Du théâtre populaire mais de qualité. **J.C.**



Mon serviteur. La compagnie Carrozzone Teatro en parade. Leur concept de parade ne se base pas en la présentation d'un extrait de son spectacle car il a été conçu pour le théâtre. Ils créent un canevas en partant des principes du jeu de la commedia delle arte adaptés au rythme et au public de la rue. C'est la deuxième année que Carrozzone Teatro joue au Festival d'Avignon. Chaque année avec une création différente. Cette année vous pouvez les trouver au Théâtre de l'Étincelle à 14H00 avec le spectacle, Mon Serviteur.

LA VOCE degli Italiani in Francia

La naïve Cette pièce de théâtre composée de comédiens de différentes nationalités, nous transporte dans un quotidien italien familial. L'accent italien des comédiens, les farces du père de famille avec son gendre, le rythme de la pièce, les jalousies, les adultères, les mensonges entre les personnages, créent les rebondissements et forgent la dramaturgie pour passer un excellent moment de comédie à l'italienne !



Une tragi-comédie d'un auteur italien contemporain avec des acteurs émouvants.

L'auteur, Fabio Marra, fait un portrait cruel et grotesque de la famille au cours duquel Anna, la naïve, porte toute sa famille à bout de bras. Inspirée du genre de la Commedia dell'Arte, cette pièce tragi-comique nous fait rire avec son ton « bon-enfant » tout en annonçant le drame sous-jacent. Fabio Marra, auteur et acteur, et ses comédiens au jeu vrai à la présence scénique réelle vous feront passer un bon moment.



La naïve. Cette tragicomédie italienne met en scène une famille d'ouvrier très pauvre condamnée à vivre ensemble. Il y a du burlesque dans cette pièce originale. Les comédiens excellents nous font rire face aux difficultés de la vie quotidienne. Anna la Naïve ne veut pas voir la réalité de la vie. Comédie familiale très burlesque pour public adulte.



Autore e attore italiano, Fabio Marra ci presenta una commedia napoletana di costume. Nell'appartamento di una coppia che ospita il suocero e i cognati viviamo l'ironia, le grida, le discussioni, le speranze e delusioni... Qui si scontrano si lacerano e si rompono tutte le relazioni umane. La semplicità della padrona di casa suona come una lotta per la speranza contro l'ozio la menzogna e il tradimento. Un rifiuto della crudeltà. Un atto di coraggio gettato nelle profondità delle piccolezze umane. La fiducia sconfiggerà l'egoismo? Una tragicommedia familiare, amara e toccante.

CONTACT

Carrozzone Teatro
2, villa Stendhal, 75020 Paris

Directeur : Fabio Marra
Attachée de presse: Sylvie Vaillant

T- 06 17 82 41 77 / 01 43 49 46 75

carrozzoneteatro@hotmail.it
info@carrozzoneteatro.com
www.carrozzoneteatro.com

Facebook : Carrozzone Teatro